

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Première année, Décembre

Lectures bibliques à partir de
Josué Ch.22 à 24 et Apocalypse Ch.1 à 11 v.14

Aimez l'Éternel, votre Dieu

Les deux tribus et demi qui s'étaient établies à l'est du Jourdain avaient promis que leurs hommes aideraient Israël à prendre possession du pays (1:12-18; cf. Nombres 32). Au bout de sept années, leur tâche était accomplie et Josué les loue pour leur loyauté. Un pasteur ou responsable chrétien n'adresse pas des paroles flatteuses aux membres de l'église mais il ne manque pas de les approuver et de les encourager lorsqu'ils servent fidèlement le Seigneur. Josué leur dit : *Vous avez observé tout ce que vous a ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel, et vous avez obéi à ma voix en tout ce que je vous ai ordonné. Vous n'avez pas abandonné vos frères (2-3).* Josué renvoie ces hommes afin qu'ils rejoignent leur famille à l'est. Le texte nous montre qu'ils repartent avec des richesses qui étaient constituées du butin de leurs ennemis. En tenant leur promesse, ils n'ont pas été perdants !

M. Henry commente : « Il les renvoya avec de bons conseils, il ne s'agissait pas de cultiver leur terre ni de fortifier leurs villes ... mais de rester fidèles à Dieu. Ce conseil est pour nous aussi. Dieu nous accorde la grâce pour le suivre ». Josué les bénit et leur rappelle le commandement de Moïse : *Aimez l'Éternel, votre Dieu, marchez dans toutes ses voies, observez ses commandements, attachez-vous à lui et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme (5; cf. Deutéronome 11:22).*

La Bible nous enseigne clairement qu'il s'agit de la volonté de Dieu pour nous aussi (Matthieu 22:37). Si vous êtes chrétiens, vous appartenez à Dieu et il réclame votre amour, votre adoration et votre obéissance (1 Corinthiens 6:19-20). Le Seigneur Jésus a dit : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements (Jean 14:15).* Etes-vous fidèles et droits, vous attachez-vous à Dieu (c'est-à-dire rejetez-vous toute forme d'idolâtrie dans votre vie) ? Cherchez-vous à servir le Seigneur de tout votre cœur et de toute votre âme ? Cherchez-vous *premièrement le royaume et la justice de Dieu (Matthieu 6:33)* ? Dieu a donné son Fils bien-aimé, pour qu'il souffre une mort atroce afin de nous sauver de nos péchés. **Si nous sommes tièdes dans notre amour, notre obéissance et notre service, cela n'est pas suffisant pour Dieu, il réclame le meilleur !**

Il est témoin entre nous que l'Eternel est Dieu

Lorsque les hommes des deux tribus et demie retournèrent chez eux, ils bâtirent un autel *d'aspect grandiose* près du Jourdain (10). Lorsque le reste du peuple prit connaissance de ce fait, il s' alarma. Les Israélites savaient que, selon la loi de Dieu, les offrandes et sacrifices ne devaient être offerts que dans le lieu qu'il avait lui-même choisi (Deutéronome 12:10-14). Le reste d'Israël se rassembla donc à Silo afin de se préparer à la bataille contre ces tribus de l'est (11-12). Mais, avant de se mettre en marche, ils firent preuve de sagesse en envoyant une délégation conduite par Phinéas afin de parlementer avec leurs frères de l'est du Jourdain. La Bible mentionne le zèle de Phinéas pour le Seigneur (Nombres 25:3-13), il était donc tout à fait désigné pour cette mission.

Phinéas avertit ses interlocuteurs que Dieu les jugerait s'ils se rebellaient contre lui et il leur rappela l'incident de Peor (16-17; cf. Nombres 25:1-3). Il leur proposa une propriété à l'ouest du Jourdain s'ils considéraient leur territoire comme impur (19). Ils répliquèrent que leur motivation pour construire l'autel était tout à fait honorable, ils ne désiraient pas y offrir des sacrifices. Ils expliquèrent : *Il est témoin entre nous que l'Eternel est Dieu* (28,34). Ils avaient construit cet autel dans la crainte que les descendants des tribus établies à l'ouest ne disent un jour à leurs propres descendants : *vous n'avez point de part à l'Eternel !* (24-25). Phinéas reconnut que leur intention était bonne et qu'ils ne manifestaient pas de rébellion contre Dieu (32-34; cf.16).

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la lecture d'aujourd'hui ?

- **Les bonnes intentions ne sont pas toujours sages.** En construisant cet autel, les tribus de l'est du Jourdain laissaient croire qu'elles se rebellaient contre Dieu. Cet autel, construit comme un témoin, pouvait être utilisé plus tard pour offrir des sacrifices contrairement à la volonté de Dieu.
- **Satan cherche souvent à tirer parti des incompréhensions entre les croyants.** Une guerre terrible aurait pu éclater si Phinéas n'était pas intervenu avec sagesse. Soyons plein de compassion et n'agissons jamais suite à un oui-dire. Nous devons toujours être sûrs des faits avant d'agir.

Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi

Avant de mourir, Josué s'adressa aux chefs d'Israël (chapitre 23) puis il parla à tout le peuple (chapitre 24). Il rappela aux chefs de la nation tout ce que l'Éternel avait fait pour eux et il les encouragea à prendre possession de l'héritage dont ils ne s'étaient pas encore emparés (2-5). Dieu avait combattu pour eux (3) mais il n'était pas encore temps de se reposer. Josué les exhorta : *Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi* (6). Lorsqu'il était devenu le chef de la nation, le Seigneur lui avait adressé les mêmes paroles (1:7).

Nous avons besoin de courage pour aller à contre-courant et pour affronter l'incrédulité et la méchanceté ambiante afin d'obéir à la parole de Dieu. Le peuple d'Israël devait rester fidèle au Seigneur et l'aimer afin de recevoir sa bénédiction (7-11). L'idolâtrie et des mariages contractés avec leurs voisins païens entraîneraient la colère et le jugement divin sur eux (7,12-16). Ces principes s'appliquent aux chrétiens. L'idolâtrie revêt des apparences diverses et nous devons nous en garder (cf. Colossiens 3:5). Nous devons nous aussi renoncer au mariage avec un conjoint non croyant (1 Corinthiens 7:39; 2 Corinthiens 6:14-18).

A nouveau, Josué mentionna au peuple que Dieu avait tenu toutes ses promesses (14; cf. 21:45). Le Seigneur avait combattu pour Israël et il continuerait à le faire aussi longtemps que la nation demeurerait fidèle (3,10). Il combattra également pour nous si nous l'aimons et obéissons à ses commandements (cf. Esaïe 54:17; Romains 8:37). Il est digne de notre vénération et de nos louanges ! **Méditez sur la grandeur de Dieu et adorez-le ; souvenez-vous de sa fidélité dans le passé et louez-le ; anticipez l'avenir avec confiance en ses promesses.**

Bénis donc, bénis sans cesse, ce Père qui chaque jour

Répand sur toi la richesse de son merveilleux amour.

Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux,

Tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand.

M. Perrenoud

Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir

Ce n'est pas sans raison que Josué rassembla les Israélites à Sichem pour leur adresser son dernier discours. C'est en ce lieu, sur le Mont Garizim, que furent prononcées les bénédictions qui suivraient l'obéissance et, sur le Mont Ebal, les malédictions qui suivraient la désobéissance (8:30-35). Josué résuma l'histoire du peuple depuis Abraham jusqu'à leur époque (1-13). Cette histoire révélait la grâce et la bonté de Dieu à leur égard. Josué les exhorta à servir Dieu (on trouve le verbe servir seize fois dans ce chapitre). *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir (15)*. Que signifie servir Dieu ?

- *Craignez l'Eternel (14)*. Il ne s'agit pas d'une peur servile mais d'un sentiment de respect et de vénération dans la présence du Dieu saint (5:14; Esaïe 6:5; Hébreux 12:28-29). *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel (Psaume 111:10)*.
- *Servez-le avec intégrité et fidélité (14)*. Le même mot est traduit par *parfait* (Psaume 19:8) ; *sans défaut* (Lévitique 1:3,10). Il n'y a pas de place pour l'hypocrisie dans le service de Dieu. Par intègre, on peut aussi entendre fidèle. Nous devons être fidèles à la vérité et ne jamais nous compromettre, que ce soit en acte ou en parole.
- Un engagement total (14). Dieu doit être le premier et tous les autres dieux, idoles ou richesses (*Mamon* Matthieu 6:24) doivent être éliminés de notre vie.
- L'obéissance à la parole de Dieu (24).

Les Israélites furent prompts à répondre : *Nous aussi, nous servons l'Eternel (18)* mais Josué les mit en garde (19). Le verset 31 donne le commentaire suivant : *Israël servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué*. Sans dirigeants solides, ils s'égarèrent rapidement (cf. Juges 2:7-12). Prions afin que Dieu suscite des responsables consacrés et sages dans nos églises. Soyez prêts à suivre le Seigneur de tout votre cœur dans ces temps de confusion et d'impiété. **Avez-vous choisi de suivre Dieu ? Pouvez-vous dire comme Josué : *Moi et ma maison nous servons l'Eternel (15)* ?**

Apocalypse de Jean

Au cours de la deuxième moitié du premier siècle après Jésus-Christ, l'église endura une grande persécution de la part des empereurs romains Néron (dès l'an 64 après J-C) et Domitien (81-96 après J-C). Le livre de l'Apocalypse de Jean a été écrit pour aider et reconforter les chrétiens persécutés et souffrants. Satan et ses acolytes semblaient remporter la victoire sur Christ et sur son église, mais la réalité est autre. Jésus est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois et il dominera sur tous ses (et nos) ennemis (17:14; 19:11-21; voir le commentaire de W. Hendriksen sur l'Apocalypse de Jean : *Plus que vainqueurs*, pages 6 et 7, édité par Grâce et Vérité).

L'Apocalypse de Jean est le livre biblique le plus difficile à comprendre et, pour cette raison, on le lit rarement. Le grand réformateur Jean Calvin lui-même affirmait que, s'il n'avait pas écrit de commentaire sur l'Apocalypse, c'est parce qu'il ne comprenait pas ce livre ! Le problème qui se pose est comment interpréter le symbolisme très riche de l'Apocalypse. Certains symboles sont expliqués clairement (par exemple les sept chandeliers et les sept étoiles, 1:20) mais d'autres donnent lieu à des interprétations très variées. Un bon nombre de symboles se présentent par groupe de sept, par ex. les sept sceaux, les sept trompettes, les sept coupes. Le nombre sept qui représente l'accomplissement se trouve 54 fois dans l'Apocalypse.

Il existe plusieurs interprétations différentes du livre de l'Apocalypse :

- Le point de vue préteriste qui considère que le livre ne s'appliquait qu'au premier siècle et qu'il ne contient pas de prédictions concernant l'avenir. Ceci semble peu probable puisque le livre est présenté comme une prophétie (1:3; 4:1).
- Le point de vue historiciste qui considère que le livre présente l'histoire de l'église du premier siècle après J-C jusqu'à la fin. On trouve plusieurs variantes de ce point de vue.
- Le point de vue futuriste qui place tous les événements décrits dès le chapitre 3 à la fin des temps.
- Le point de vue paralléliste qui voit le riche symbolisme de ce livre comme l'expression du conflit entre Dieu et Satan. Il y a sept sections parallèles dans ce livre, chacune couvre la période de l'histoire de l'église entre la première et la seconde venue de Christ. Ces sept

sections peuvent être partagées en deux parties, chapitre 1 à 11 et 12 à 22. J'incline en faveur de cette interprétation qui est soutenue par de nombreux enseignants (dont Hendriksen). J'ai cherché à interpréter les symboles à la lumière des autres textes bibliques. Il est possible que vous ne soyez pas d'accord avec mon point de vue, mais prenez néanmoins à cœur les leçons de l'Apocalypse.

Structure du livre de l'Apocalypse de Jean (selon Hendriksen)

A. La lutte sur la terre. Chapitres 1 à 11.

L'église persécutée par le monde. L'église est vengée, protégée et victorieuse.

1. Christ au milieu des sept chandeliers d'or - ch. 1 à 3
2. Le livre scellé de sept sceaux - ch. 4 à 7
3. Les sept trompettes du jugement - ch. 8 à 11

B. La contrepartie spirituelle. Chapitres 12 à 22.

Christ (et l'église) persécuté par le dragon (Satan) et ses acolytes ; la victoire de Christ et de son église.

4. La femme et l'enfant mâle persécutés par le dragon et par ses alliés (les bêtes et la prostituée) - ch. 12 à 14
5. Les sept coupes de la colère - ch.15 et 16
6. La chute de la grande prostituée et des deux bêtes - ch.17 à 19
7. Le jugement du dragon (Satan) suivi des nouveaux cieux et de la nouvelle terre ; la nouvelle Jérusalem - ch.20 à 22

Une bénédiction est promise à tous ceux qui lisent le livre de l'Apocalypse et qui gardent les choses qui y sont écrites (1:3). Que le Seigneur nous bénisse alors que nous ouvrons ces pages.

Livres recommandés :

W. Hendriksen, *Plus que vainqueurs*, Grâce et Vérité.

D. Thomas, *Let's study Revelation*, Banner of Truth.

Heureux celui qui lit ... les paroles de la prophétie

Le titre de ce livre est tiré du premier verset : *Révélation de Jésus-Christ*. *Apocalypse* est la transcription du mot grec traduit par *révélation*. Dieu le Père a donné cette révélation au Seigneur Jésus *pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt* (1). Le Seigneur Jésus a donné cette révélation à Jean par l'envoi de son ange qui a guidé l'apôtre dans les visions des choses qui doivent arriver (1; 22:6,8). Dieu le Père parle par son Fils : *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers* (Hébreux 1:1-2). Plus loin dans ce livre, le Seigneur Jésus est appelé *la Parole de Dieu* (19:13). Dans l'Écriture, le mot *révélation* signifie la manifestation des choses que nous ne pourrions jamais découvrir si Dieu ne nous les montrait pas lui-même. Hendriksen écrit : « Il s'agit de la révélation ou du dévoilement du plan divin pour l'histoire du monde, et spécialement pour l'histoire de l'Église. »

Jean adresse ses salutations aux sept églises d'Asie (4) mais le message de ce livre concerne tous les croyants, de même que toutes les épîtres du Nouveau Testament (3; 22:18). On trouve sept béatitudes dans le livre de l'Apocalypse (1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7; 22:14). Méditons sur la première de ces béatitudes : *Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit !* (3).

Le message de l'Apocalypse est un grand encouragement pour les croyants éprouvés et découragés. Nous vivons dans un monde troublé et instable. Ceux qui commettent le mal sont toujours plus audacieux, nos contemporains manifestent une indifférence totale à l'égard de l'évangile, l'église est en général faible et méprisée. Alors que nous lisons le livre de l'Apocalypse, nos yeux se tourneront vers le Seigneur Jésus qui est notre Sauveur glorieux, tout puissant, victorieux, celui qui nous a aimés et qui s'est livré à la mort pour nous. **C'est une grande bénédiction que de contempler notre Sauveur glorieux et d'avoir la certitude qu'il a le dernier mot sur le mal et la souffrance.**

A celui qui nous aime

Les salutations aux sept églises d'Asie commencent par ces mots : *Que la grâce et la paix vous soient données* (4). Hendriksen observe : « La grâce est le don gratuit de Dieu accordé à ceux qui ne le méritent pas, leur offrant le pardon des péchés et la vie éternelle. La paix est la conséquence de la grâce. Elle est le reflet du sourire de Dieu dans le cœur des croyants réconciliés avec lui par Jésus-Christ ».

Les salutations proviennent des trois personnes de la Trinité (4-5). Observez comment Jean décrit le Dieu trinitaire :

- Dieu le Père : *celui qui est, qui était et qui vient*. Notre Dieu est éternel.
- Le Saint-Esprit : *les sept esprits*. Ces mots décrivent la perfection du Saint-Esprit (sept est le nombre de la perfection).
- Le Seigneur Jésus : *le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le souverain des rois de la terre*. Il nous a révélé le Père, il a vaincu la mort, et il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (cf. 19:16).

Lorsqu'il mentionne le Seigneur Jésus, Jean est conduit à marquer une pause pour adorer son précieux Sauveur. Jésus est le Dieu éternel et tout-puissant, *l'Alpha et l'Oméga* (la première et la dernière lettre de l'alphabet grec), *le premier et le dernier* (18; 22:13). Il s'agit d'un des titres de Dieu (Esaïe 44:6). Dans sa doxologie, Jean attribue la gloire à *celui qui nous aime* (5-6). Le monde peut nous haïr et nous tourner en dérision mais nous sommes aimés par le Roi tout-puissant ! Il nous a aimés au point de mourir sur la croix afin de nous purifier et de nous délivrer de nos péchés par son sang. De plus *il a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père*, et, un jour, il reviendra pour nous (6-7). **Si vous êtes découragés, fortifiez-vous et rappelez-vous qui est celui qui vous aime et prend soin de vous. Venez pour l'adorer et le louer !**

Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur

Pendant la persécution initiée par l'empereur romain Domitien, l'apôtre Jean avait été exilé sur l'île aride de Patmos, dans la mer Egée (voir la carte page...). Il écrivit, aux environs de l'an 96 après J-C, à ses lecteurs persécutés en tant que : *frère ... qui prend part à la tribulation, à la royauté et à la persévérance en Jésus* (9). Nous devons apprendre la patience dans l'épreuve. Chaque chrétien est appelé à souffrir d'une façon ou d'une autre et à un degré différent. Cela fait partie intégrante de la vie chrétienne (Actes 14:22; Romains 5:3-5). Jean se souvenait certainement des paroles du Seigneur Jésus à ses disciples pendant la nuit qui précéda ses tortures et sa mort sur la croix. *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde* (Jean 16:33).

L'apôtre en exil ne pouvait pas se réunir avec ses frères chrétiens le jour du Seigneur (le premier jour de la semaine, le dimanche) mais il pouvait adorer Dieu et prier. Ses persécuteurs l'avaient séparé de son église d'Ephèse mais ils ne pouvaient pas le séparer de son Sauveur (cf. Romains 8:35-37). Il fut *ravi en esprit au jour du Seigneur* (10). Comme le Seigneur Jésus se révélait à lui, il oublia le temps et les souffrances pour élever son âme et entendre ses paroles si précieuses. Jean entendit une voix forte, comme une trompette par laquelle le Seigneur lui-même se présentait comme *l'Alpha et l'Omega*, le premier et le dernier (11; cf. v. 8). Il recommanda à l'apôtre d'écrire dans un livre tout ce qu'il allait voir et d'envoyer ce livre aux sept églises d'Asie. Lorsque Jean se retourna, il vit Christ ressuscité, exalté, en majesté et en gloire (12-13).

Ravi en esprit au jour du Seigneur. Que faites-vous le jour du Seigneur ? Est-ce pour vous un délice de vous réunir avec son peuple, de l'adorer et d'écouter la proclamation de sa parole ? Cherchez-vous à être ravis en esprit ou bien est-ce que vos pensées se portent vers les choses de la terre ?

Sois sans crainte !

Jean vit le Seigneur Jésus qui se tenait au milieu de sept chandeliers d'or et qui tenait sept étoiles dans sa main droite. Le texte nous donne l'explication de ces symboles. Les sept chandeliers d'or sont les sept églises d'Asie et les sept étoiles sont les anges (« messagers » en grec) des sept églises (12-13, 16, 20). Jésus est le *fils d'homme* (13; cf. Daniel 7:13-14; Luc 19:10), un titre qui témoigne de son humanité aussi bien que de sa divinité (Matthieu 26:64-65). Bien que le Seigneur Jésus soit devenu homme et qu'il ait connu les limitations de la chair humaine (tout en étant sans péchés), il n'a jamais cessé d'être Dieu !

Regardez la description de notre Sauveur glorieux dans les versets 13 à 16. Le texte parle de splendeur, de majesté, de puissance et de pureté. Jean fut si bouleversé par la vision de Christ qu'il *tomba à ses pieds comme mort* (17). J'ai entendu un jour une émission religieuse dans laquelle une jeune femme « donnait son témoignage ». Elle expliquait comment un ami lui avait parlé « d'un gars qui s'appelait Jésus ». A ses yeux, notre glorieux Sauveur n'était qu'un « gars » mais pas le Dieu majestueux et tout-puissant. Je me suis rendu compte avec tristesse qu'elle ne savait pas vraiment qui est Jésus-Christ. Jean, qui avait vécu à proximité du Seigneur Jésus pendant son ministère terrestre, ne considérait pas Christ avec insouciance ni superficialité mais il était plein de crainte et de respect en sa sainte présence.

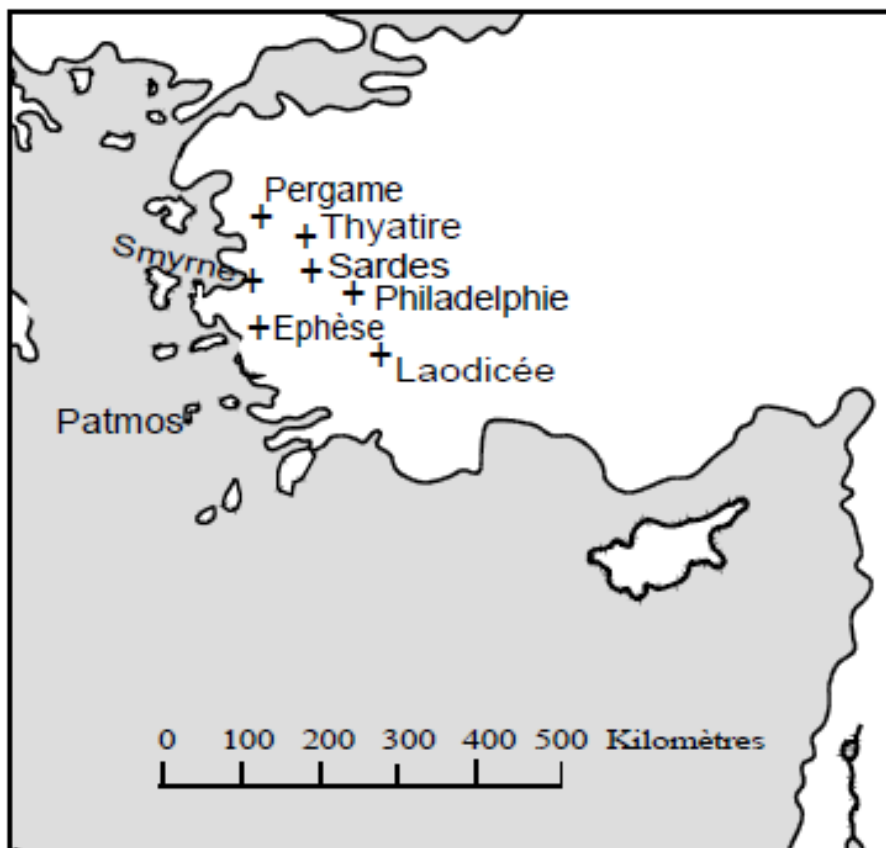
Le Seigneur Jésus apparaît non seulement puissant mais aussi tendre. Il pose sa main sur l'apôtre prosterné et lui dit : *Sois sans crainte ! Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* (17-18). Hendriksen remarque : « Le mot *Hadès* (traduit ici par *séjour des morts*), ne peut signifier ici ni la tombe ni l'enfer mais un état, l'existence hors du corps, l'état de mort qui résulte de la cessation de la vie, de la séparation du corps et de l'âme. Ainsi le *Hadès* fait toujours suite à la mort (6:8) » (p.54). Le Seigneur Jésus a vaincu la mort et le séjour des morts (cf. Actes 2:27, 31) ; il est capable de délivrer le croyant de la crainte qu'ils lui inspirent. Enfant de Dieu, êtes-vous dans la crainte ? Regardez qui est celui qui vous aime et prend soin de vous. **Le Seigneur Jésus tient en main toutes circonstances et il dit à ses enfants effrayés, comme à Jean : Sois sans crainte !**

Les lettres aux sept églises d'Asie

Le message adressé aux sept églises (chapitres 2 et 3) aborde plusieurs circonstances et problèmes que l'on trouve toujours dans nos églises. Chaque lettre présente une structure semblable, avec quelques variantes :

1. L'adresse, ou la salutation : *A l'ange de l'église de ...* (la plupart des commentateurs pensent que l'ange représente le pasteur ou les responsables de chaque église).
2. Le titre que Christ se donne (qui est chaque fois tiré de 1:12-18) : ex. *Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite ...*
3. L'approbation de Christ : ex. *Je connais tes œuvres ...*
4. La désapprobation de Christ : ex. *Mais j'ai contre toi ...*
5. L'avertissement et la menace de Christ : *Souviens-toi ... sinon ...*
6. L'exhortation de Christ : *Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises ...*
7. La promesse de Christ : ex. *Au vainqueur je donnerai à manger de l'arbre de vie...*

Christ trouve dans chaque église, sauf à Laodicée, un motif d'approbation (un aspect qu'il approuve). Il trouve un motif de blâme dans cinq des églises (les exceptions sont Smyrne et Philadelphie).



Tu as abandonné ton premier amour

Le Seigneur Jésus loue les chrétiens d'Ephèse pour leur persévérance dans le service chrétien (2 et 3). Nous avons ici une église active qui persévère dans l'œuvre et le témoignage malgré les efforts des faux docteurs qui tentent de l'infiltrer. Cette église a mis à l'épreuve ceux qui se disaient apôtres et *les a trouvés menteurs*. Dans le milieu évangélique, on accuse facilement ceux qui avertissent contre les faux docteurs de manquer d'amour. Le Seigneur Jésus loue cette église parce qu'elle ne tolérait pas les faux enseignants et parce qu'elle haïssait les œuvres des Nicolaïtes, pour lesquelles il éprouvait lui aussi de la haine (2-3, 6).

Les chrétiens d'Ephèse aimaient la prédication et les enseignements bibliques ; leur foi était mise en pratique. Le Seigneur Jésus leur dit pourtant : *Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour* (4). L'église était active et attachée à la saine doctrine mais l'étincelle de l'amour pour Christ n'était plus là. Comment savoir si nous avons abandonné notre premier amour ?

- Nous n'aspérons plus à la communion avec Christ, à un moment quotidien de prière seul avec lui.
- Nous ne prenons plus plaisir à la parole de Dieu.
- Nous n'aspérons plus à participer à la réunion de prière de l'église.
- Notre service chrétien est motivé par un sens du devoir plus que par l'amour pour Christ.
- Nous ne donnons plus généreusement pour l'œuvre de Dieu.
- Nous ne tremblons pas à la pensée d'attrister le Seigneur par notre péché.
- Nous trouvons plus de plaisir dans nos loisirs que dans la connaissance du Seigneur.

Il est possible d'être estimé dans son église, de servir Dieu fidèlement, mais de manquer d'amour pour le Seigneur, de ne plus se réjouir en lui (il est possible de trouver son plaisir dans l'œuvre du Seigneur mais pas en Dieu lui-même). Si tel est votre cas, écoutez les paroles du Seigneur Jésus : *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres, sinon ...* (5) **Avez-vous perdu votre premier amour ?**

Sois fidèle jusqu'à la mort

La cité de Smyrne (l'actuelle Izmir) était, en Asie Mineure, une rivale d'Ephèse. La lettre à l'église persécutée de Smyrne est la plus courte des sept mais elle contient les plus chaleureux encouragements. Le Seigneur Jésus *qui était mort et qui est revenu à la vie* connaissait toutes ses souffrances et la pauvreté dans laquelle la persécution l'avait entraînée. Il ne l'encourage pas à s'apitoyer sur elle-même, mais il lui rappelle qu'elle est riche (en biens spirituels ; cf. 2 Corinthiens 4:16-17).

Les Juifs se vantaient d'être les enfants d'Abraham, pourtant ceux de Smyrne étaient des instruments dans la main du diable pour persécuter les chrétiens. Ils étaient la synagogue de Satan (9; cf. Jean 8:39,44). Le Seigneur avertit les croyants de Smyrne que le diable va jeter quelques-uns d'entre eux en prison mais que cette épreuve sera limitée dans le temps (période décrite par dix jours). Le Seigneur promet : *Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie* (10). Ces croyants demeuraient fidèles à Dieu dans les circonstances les plus cruelles. Vous ne serez peut-être pas appelés à souffrir de la même manière qu'eux mais êtes-vous fidèles à Dieu dans vos actes et vos paroles ?

Il est possible que le pasteur de Smyrne à cette époque fût Polycarpe. Des années plus tard (155 après J-C), alors qu'il était très âgé, Polycarpe fut mis à mort sur un bûcher. Il opposa un refus catégorique aux multiples injonctions du proconsul romain qui le poussait à renier Christ et à déclarer que César est Seigneur. Polycarpe déclara : « Je l'ai servi pendant quatre-vingt-six ans et il ne m'a jamais fait de tort, comment pourrais-je blasphémer mon roi qui m'a sauvé ? » Lorsque le proconsul le menaça du bûcher, il répondit : « Tu me menaces d'un feu qui brûle un moment et peu de temps après s'éteint ; car tu ignores le feu du jugement à venir et du supplice éternel réservé aux impies ».

Dans plusieurs pays du monde, les chrétiens souffrent aujourd'hui comme ceux de Smyrne. Ils sont emprisonnés, torturés et mis à mort parce qu'ils ne veulent pas renier le Seigneur Jésus. Que savez-vous d'eux ? Quand avez-vous prié pour la dernière fois pour eux ? **Etes-vous fidèles au Seigneur Jésus ?**

Tu retiens mon nom

Pergame, la capitale de la province d'Asie, était le centre du culte d'Esculape, le dieu de la guérison. L'emblème de ce dieu était le serpent, dans lequel les chrétiens voyaient le symbole de Satan. Le Seigneur décrit Pergame ainsi : *Là est le trône de Satan... là où demeure Satan*. C'est dans cette ville que le fidèle Antipas fut martyrisé. Jésus loue l'église de Pergame : *Tu retiens mon nom* (13). Ses membres ne reniaient pas leur Seigneur malgré cet environnement pervers et malgré l'opposition au témoignage chrétien.

Lorsqu'il ne peut pas détruire l'église par la persécution, Satan change de tactique et cherche à la séduire afin de l'éloigner de Christ. Il se trouvait parmi eux quelques personnes attachées à la doctrine de Balaam qui suggéra à Balak le moyen d'entraîner les Israélites dans l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle (Nombres 25:1-3; 31:16). Ces personnes, avec les Nicolaïtes, encourageaient les chrétiens de Pergame à participer aux orgies idolâtres et immorales des païens. Christ tient en horreur les fausses doctrines et une vie dépravée ; l'église de Pergame n'aurait pas dû tolérer en son sein de telles personnes. Le Christ ressuscité, qui a *l'épée aigüe à deux tranchants* dans sa bouche (la parole de Dieu, Hébreux 4:12), avertit les croyants de l'église qu'il va se présenter et les combattre s'ils ne se repentent pas (14-16). Il annonce une calamité soudaine, s'ils ne règlent pas ce problème en leur sein et s'ils ne cessent pas de se compromettre.

Remarquez la référence à la victoire, comme dans les autres lettres. Quelle promesse ! Etre nourri de la *manne cachée* par Christ et recevoir *un caillou blanc* qui symbolise la beauté, la sainteté et la pureté. Cette lettre contient un message pressant pour nous. Satan cause des ravages dans l'église par le moyen d'une conformité au monde toujours plus grande. De nombreux croyants tombent dans l'immoralité ; leurs foyers sont brisés et leur témoignage ruiné. Nous ne devons pas permettre au monde de former nos pensées et notre comportement. **Soyons toujours vigilants et fidèles dans la prière. Souvenons-nous qu'il est possible de tenir ferme pour le nom de Christ même là où Satan demeure !**

Ce que vous avez, tenez-le ferme

Thyatire était un centre commercial important dans lequel on trouvait de nombreuses corporations d'artisans de différents secteurs : les lainiers, les cordonniers, les teinturiers et les potiers ... Il était indispensable d'appartenir à une corporation pour exercer un métier ou pour pratiquer le commerce mais chacune d'entre elles avait sa divinité protectrice. Les membres de ces confréries avaient l'habitude de participer à des festivités immorales. Les chrétiens étaient persuadés qu'ils reniaient Jésus-Christ s'ils participaient à ces activités idolâtres et dépravées mais, s'ils quittaient la corporation, ils perdaient leur place dans la société avec leur source de revenu.

Le Seigneur approuve ceux qui sont restés fidèles, à Thyatire, ceux dont le service persévérant démontre combien ils l'aiment. Cependant ils avaient toléré, dans l'église, une femme perverse (comparée à Jézabel ; cf. 1 Rois 16:31; 18:19; 21:25). Cette femme se disait prophétesse et, « de la part du Seigneur », entraînait les croyants à s'impliquer dans les pratiques impies des corporations de commerçants (20). Les chrétiens auraient dû reconnaître qu'une soi-disant prophétesse dont les discours contredisent la parole écrite de Dieu est au service de Satan et non du Seigneur.

Christ, qui a *les yeux comme une flamme de feu* (18) avertit qu'il va sévèrement punir cette femme et ceux qui l'écoutent à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Le jugement sera si effroyable que toutes les églises connaîtront que le Seigneur Jésus *sonde les reins et les cœurs* (22-23). L'église ne doit pas tolérer le péché en son sein. Fermer les yeux sur le mal n'est pas une marque d'amour fraternel mais plutôt de lâcheté et d'incrédulité.

Jésus encourage les croyants fidèles, ceux qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan : *Ce que vous avez, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne* (24-25). Il promet qu'ils règneront avec lui sur les nations et qu'ils recevront l'étoile du matin, c'est à dire lui-même (26-28; cf. 22:16). « Comme l'étoile du matin règne sur le ciel, les croyants règneront avec Christ » (Hendriksen). **Retenons fermement ce que nous avons et résistons à toute tentation de compromis, il y a trop à perdre !**

Tu as le renom d'être vivant, mais tu es mort

Le Seigneur Jésus ne prononce aucune parole d'approbation pour l'église de Sardes, bien qu'elle ait la réputation d'être vivante. Le Seigneur, qui connaît nos œuvres avait une opinion de Sardes différente de celle des hommes. Il n'y a aucune mention de persécution ni d'hérésie dans cette église mais le Seigneur Jésus lui dit : *Tu as le renom d'être vivant, mais tu es mort* (1). Une église peut être active dans toutes sortes de domaines et offrir un culte que les hommes diront « vivant » alors qu'en réalité elle est morte. Elle peut exposer une doctrine correcte tout en étant morte !

Pourquoi le Seigneur dit-il que l'église de Sardes est *morte* ?

- Ses œuvres ne sont pas *parfaites* (complètes) *devant Dieu*. Ses activités n'encourageaient pas une croissance spirituelle ; le fruit du Saint-Esprit était absent de leur vie (Galates 5:22-23).
- On ne trouvait pas chez elle la véritable sainteté. *Tu as quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements* (4). En d'autres mots, il ne se trouvait que peu de croyants, à Sardes, qui vivaient une vie sainte. Ceux qui tolèrent le péché sont *morts* même s'ils sont en apparence vivants !

Voici le message que le Seigneur adresse à cette église : elle doit se réveiller et affermir le reste qui va mourir (2). Il exhorte les croyants à se souvenir de la façon dont ils avaient entendu et accepté la vérité et à se repentir (3). Le Seigneur les avertit : *Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur* (3). Ce message est particulièrement approprié car la cité de Sardes était bâtie sur un rocher abrupt. Ses habitants, avec présomption, avaient cru qu'ils étaient en parfaite sécurité mais la ville avait été investie à deux reprises à cause du manque de vigilance (en 549 av. J-C et en 218 av. J-C).

Ceux qui, à Sardes, étaient demeurés fidèles et ne s'étaient pas souillés, marcheront avec leur Sauveur vêtus de vêtements glorieux. Leur nom ne sera pas effacé du livre de vie (4-5). Aucun chrétien véritable ne verra son nom effacé du livre de vie mais nous devons nous garder de l'orgueil si nous ne vivons pas dans la sainteté ! **Si tous les membres de votre église vous ressemblaient, est-ce que votre église serait morte ou vivante ?**

J'ai mis devant toi une porte ouverte

La ville de Philadelphie (ce mot veut dire « amour fraternel ») fut fondée pour devenir un centre de rayonnement de la langue et de la culture grecque. Nous ne trouvons pas de remontrance de la part du Seigneur Jésus qui a la clé de David ; cette clé signifie la plus haute autorité et puissance dans le royaume de Dieu (7; cf. 5:5; Esaïe 22:22). Cette église n'était ni forte ni influente ; elle n'avait que *peu de puissance* mais elle avait gardé la parole de Dieu et elle était restée fidèle à Christ. Spurgeon remarque : « Le Seigneur ne nous blâme pas si nous avons peu de force, mais il le fait si nous avons peu d'amour, peu de foi, peu de zèle ou peu de consécration. » (Sermon 1.814, *Metropolitan Tabernacle Pulpit*, volume 30,1884).

Cette église était faible, peut-être parce qu'elle possédait peu de membres ou peu de dons, mais Jésus l'encourage : *J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer* (8; cf. 1 Corinthiens 16:9). Leurs persécuteurs juifs appartenant à la synagogue de Satan allaient eux-mêmes s'humilier et reconnaître Christ (9). Philadelphie, en tant que centre de rayonnement de l'évangile, était bien plus importante que Philadelphie en tant que rayonnement de la culture grecque ! **Quels que soient les obstacles que nous rencontrons à la croissance de notre église, il est encourageant de savoir que c'est Dieu qui ouvre et ferme les portes.**

Le Seigneur Jésus promet aussi à l'église de Philadelphie qu'elle sera gardée à l'heure de la persécution qui va s'abattre sur les chrétiens et que les vainqueurs deviendront des colonnes dans le temple de Dieu (10-12). Il nous parle ainsi de la présence de Dieu au milieu de son peuple car les colonnes parlent de force et de stabilité. Les croyants qui vaincront jouiront de la communion avec Dieu, ce que David désirait ardemment (Psaume 27:4). Le nom de Dieu et celui de sa ville seront écrits sur les croyants, cela démontre qu'ils sont citoyens des cieux (12).

Même lorsque Dieu nous approuve et nous bénit, notre attitude ne devrait pas être l'autosatisfaction. Nous devons *tenir ferme* ce que nous avons (11; cf. 2:25) et ne jamais relâcher notre attachement à la vérité et à la sainteté. Lorsque nous sommes conscients que nous n'avons pas de force en nous-mêmes mais que nous dépendons de Dieu, nous sommes capables de passer par les portes ouvertes pour nous (cf. 2 Corinthiens 12:10).

Tiède

Bien des années plus tôt, l'apôtre Paul avait écrit à l'église de Laodicée (Colossiens 4:16) mais elle avait sombré dans le déclin spirituel. Le Seigneur Jésus ne prononce aucune parole d'approbation à son égard, il la qualifie de *tiède* (16). Les croyants de Laodicée n'avaient pas à subir la persécution, ils n'étaient pas troublés par les faux docteurs mais leur vie spirituelle s'était refroidie. La ville de Laodicée était prospère et les membres de l'église vivaient dans la richesse et le confort matériel. Ils avaient l'illusion d'être riches mais ils étaient misérables (17). Ils se vantaient : *Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* (17).

Le Seigneur Jésus avait en dégoût leur orgueil et il était prêt à les vomir de sa bouche. Comment ces croyants étaient-ils devenus si tièdes ? Ils avaient recherché le bonheur dans les possessions terrestres et cette quête avait miné leur vie spirituelle et affaibli leur amour pour le Seigneur. Il n'est pas étonnant que cette église ne connaissait ni la persécution ni les épreuves. Elle ne constituait plus une menace pour le royaume de Satan et elle ne brillait plus comme une lumière dans ce monde ténébreux.

Laodicée était un centre commercial et financier important, grâce à ses fabriques de vêtements et de collyre pour les yeux malades. Le Seigneur Jésus conseille aux croyants d'acheter auprès de lui de l'or spirituel, des vêtements blancs pour couvrir leur nudité spirituelle et un collyre pour guérir leur aveuglement spirituel et leur manque de discernement (18).

Il est possible que nous ayons une doctrine solide mais que nous soyons *tièdes*. Nous sommes *tièdes* si nous ne mettons pas le Seigneur à la première place dans notre vie ; si nous négligeons la prière et la lecture personnelle de la Bible, si nous manifestons peu d'enthousiasme à nous réunir avec le peuple de Dieu pour l'adoration et la prière. Nous sommes *tièdes* si nous vivons en hypocrites. **Si vous êtes *tièdes*, repentez-vous et répondez au Seigneur lorsqu'il frappe à la porte de votre cœur (19-20).** C'est avec joie qu'il vous recevra et vous fera jouir de la communion avec lui, si vous ouvrez la porte.

Tu as créé toutes choses et c'est par ta volonté qu'elles existent

Nous arrivons à une nouvelle section du livre de l'Apocalypse (chapitres 4 à 7). La lecture d'hier nous a rappelé que ceux qui ouvrent la porte de leur vie à Christ et qui sont vainqueurs auront le privilège de s'asseoir avec lui sur son trône (3:20-21). Jean voit maintenant une autre porte, *une porte ouverte dans le ciel* et il entend le Seigneur Jésus dont la voix retentit comme celle d'une trompette (1:10). Jésus l'appelle dans les cieux : *Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite* (1). Jean est à nouveau ravi en esprit, il voit *un trône dans les cieux*, la splendeur étincelante du Seigneur et sa beauté, comparée à différentes pierres précieuses (2-3)

Il voit ensuite vingt-quatre anciens, assis chacun sur un trône. Ils représentent certainement l'église de l'Ancien et du Nouveau Testament (ils sont les douze patriarches d'Israël et les douze apôtres de l'église, cf. 21:12-14). Les quatre créatures vivantes sont des chérubins (6-9; Ezéchiel 1:4-28; 10:20-22) ; ces créatures angéliques sont les gardiens de la sainteté de Dieu (cf. Genèse 3:24; Exode 25:20). Remarquez combien de fois Jean mentionne le trône de Dieu dans le ciel (quatorze fois dans les chapitres 4 et 5). **Le Dieu tout-puissant est souverain sur l'univers entier. Il contrôle toutes nos circonstances. Son trône domine l'agitation et les troubles qui nous entourent ; dans sa grâce, il dirige toutes choses en vue de notre bien (Romains 8:28).** *L'Eternel règne, il est revêtu de majesté* (Psaume 93:1). Ce que nous appelons « adoration » aujourd'hui n'a souvent rien à voir avec l'adoration biblique. Les vrais adorateurs sont remplis de crainte respectueuse lorsqu'ils adorent Celui qui est saint, éternel (8; Esaïe 6:3-5) et qui a créé toutes choses (11).

La Bible ne laisse aucune place à la théorie de l'évolution (il s'agit bien d'une théorie) ! Dieu a créé toutes choses pour sa propre gloire (cf. Jean 1:3; Romains 11:36; Colossiens 1:16; Hébreux 1:2; 11:3). Courbons-nous devant lui pour l'adorer ! *Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées.*

Le lion de la tribu de Juda ... a vaincu

Jean vit, dans la main droite de Dieu le Père, un livre (en grec *biblion*, 1). En lisant ce mot, les lecteurs des sept églises pensaient immédiatement à un testament. Quand l'auteur du testament mourrait, on ouvrait le livre, si possible en présence des sept témoins qui l'avaient fermé par un sceau. Il était alors lu et on exécutait les volontés exprimées dans ce testament.

Le livre que Jean voyait représente le dessein éternel de Dieu pour l'univers et pour toutes ses créatures au travers de l'histoire. Si le livre demeurait scellé, le plan de Dieu ne pouvait pas se réaliser. L'ange puissant proclama d'une voix forte (afin que chacun, dans l'univers entier, puisse entendre) : *Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?* (2). Jean pleura beaucoup parce que personne, dans tout l'univers, ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre (3-4). Les grands rois et guerriers du passé, les hommes les plus sages, les grands philosophes ne pouvaient pas répondre ! Les chefs de grandes religions n'osaient pas s'avancer pour relever le défi. Aucun des plus grands saints n'est digne, ni Marie que beaucoup vénèrent à tort comme la « reine des cieux ». Pourquoi donc ? Tous sont faibles et pécheurs par nature ! Les saints anges qui sont pleins de force ne sont pas dignes d'ouvrir le livre parce qu'ils ne peuvent pas sauver des pécheurs.

Un des anciens consola Jean et lui dit : *voici que le lion de la tribu de Juda ... a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux* (5). Le lion de Juda est le Messie puissant qui descend de la lignée du roi David et de la tribu de Juda. Alors Jean vit, non un lion mais *un Agneau debout qui semblait immolé* (6). Le Fils de Dieu puissant, sans péché, s'est humilié et il est mort comme un agneau sacrifié afin de sauver des pécheurs. Ses sept cornes démontrent son pouvoir et son autorité, ses sept yeux indiquent qu'il est rempli du Saint-Esprit. Jean le voit, alors qu'il s'approche du trône et prend le livre de la main droite de Dieu le Père (7). Selon le décret éternel de Dieu, il a toute autorité pour régner sur l'univers (Matthieu 28:18; Philippiens 2:9-11). **Il a vaincu ! Il est digne ! A lui toute la gloire !**

L'agneau qui a été immolé est digne

Ce merveilleux passage de l'Écriture attire notre attention sur l'Agneau de Dieu que tous les habitants du ciel adorent. On trouve trois grands hymnes d'adoration dans ces versets. Le Seigneur Jésus prend le livre pendant que les chérubins (les quatre êtres vivants) et l'église de tous les âges, représentée par les vingt-quatre anciens, se prosternent devant lui. Chaque ancien tient une harpe et une coupe d'or remplie de parfum. Le texte explique que ces coupes représentent les *prières des saints*. Les saints sont les croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Pourquoi le Seigneur Jésus est-il digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ? Par sa mort et sa résurrection, il a vaincu Satan et toutes les puissances du mal (Colossiens 2:15; Hébreux 2:14; 1 Jean 3:8). Il a été immolé afin de racheter un peuple de toute tribu, langue, peuple et nation (9). Bien que le salut s'étende au monde entier, il est limité aux élus de Dieu. Le Seigneur Jésus a été immolé afin de les racheter et tous les rachetés seront au ciel. L'église passera toujours par les épreuves, les difficultés et les souffrances mais nous ne devons jamais oublier que notre Sauveur tout-puissant règne. Il contrôle toutes choses ! Lui seul est *digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux* (9). Nous sommes peut-être dans la souffrance mais il nous a préparé un lieu glorieux et il a fait de nous *un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu* (10; cf. 1:6; Romains 8:18) !

Jean entend alors le second hymne. Un chœur glorieux chante dans les cieux les louanges de l'Agneau. C'est le chœur le plus grand qu'on ait jamais entendu, il rassemble des millions de chanteurs. Tous les anges, les chérubins et l'église (les anciens) sont présents et, un jour, nous serons avec eux (11) ! Toutes les créatures qui se trouvent dans l'univers chantent le troisième hymne (ou doxologie). Le Seigneur Jésus est digne de nos louanges pour l'éternité (12-14). Amis chrétiens, est-ce que cela ne vous enthousiasme pas, ne soupirez-vous pas après ce jour où vous le verrez et où, délivrés du péché, vous le célébrerez dans la perfection ? **Quiconque lit ces versets et continue de nier que Jésus est Dieu est aveugle ! Venez et adorez-le !**

L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange !

Il partit en vainqueur et pour vaincre

L'Agneau ouvre maintenant les sceaux, qui symbolisent les persécutions qui vont s'abattre sur l'église jusqu'au retour en gloire du Seigneur et au jugement de Dieu sur les habitants de la terre. Chacune à son tour, les quatre créatures vivantes disent à Jean : *Viens*, au moment où les quatre premiers sceaux sont ouverts. Que pouvons-nous apprendre de ces sceaux qui nous dévoilent « les quatre cavaliers de l'Apocalypse » ? Le cheval est un symbole de force, de guerre, de terreur et de conquête (voir 9:7; 14:20; 19:11; Job 39:19-25). Dieu est souverain sur toutes ces choses, c'est lui qui donne aux cavaliers leur pouvoir (2, 4, 8).

1. Le premier cavalier montait un cheval blanc, il portait un arc et une couronne. *Il partit en vainqueur et pour vaincre* (2). De nombreux commentateurs (dont Hendriksen) pensent qu'il s'agit du Seigneur Jésus (cf. 19: 11-16). D.Thomas pense que le cavalier représente Satan qui imite souvent Christ (*Let's study Revelation*, p.56)
2. Le second cavalier sur un cheval rouge feu, avec une épée à la main nous donne une image de la haine, la guerre et la destruction qui dureront jusqu'à ce que Jésus revienne. Ce cavalier reçut le pouvoir *d'ôter la paix de la terre* (4).
3. Le troisième cavalier arriva sur un cheval noir avec une balance à la main. Le fait de mesurer le blé et l'orge fait état de la famine et d'une grande détresse lorsque le salaire d'une journée de travail ne fournit qu'une ration de blé (suffisante pour un homme) ou que trois rations d'orge (pour trois hommes). Les denrées de luxe comme l'huile et le vin étaient abondantes (5-6) et le riche pouvait survivre pendant que le pauvre mourait de faim.

Le nom du quatrième cavalier, monté sur un cheval verdâtre, était *la mort*. La couleur verdâtre (« chloros » en grec) est la couleur de la maladie et de la mort (cf. 8:7; 9:4). La mort frappe et le séjour des morts rassemble ceux qui ont péri. Cependant, ils ne sont pas souverains ! Ils ne peuvent agir que dans les limites que Dieu leur a fixées et ils reçoivent le pouvoir de *faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre* (8; cf. Ezéchiel 14:21). **Ces jugements présagent un avenir bien sombre pour ceux qui vivent sans Christ ! Mais il y a de l'espérance pour ceux qui lui appartiennent !**

Ceux qui avaient été égorgés à cause de la parole de Dieu

La persécution de l'église et les jugements décrits dans les six premiers sceaux vont s'intensifier avant le retour du Seigneur Jésus mais il y aura aussi de grandes occasions de lui rendre témoignage (cf. Luc 21:9-13). La fidélité à la parole de Dieu amène souvent la persécution. L'ouverture du cinquième sceau révèle *les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de la parole de Dieu et du témoignage rendu* (9). Ils se trouvent sous l'autel qui est dans les cieux et crient afin que Dieu leur fasse justice et venge leur sang sur les habitants de la terre (10). Chacun reçoit une robe blanche qui symbolise la justice. Leurs ennemis seront punis une fois que le nombre des martyrs sera complet (11). **Leurs ennemis avaient détruit leur corps, mais ils étaient incapables de détruire leur âme (cf. Matthieu 10:28).**

Que signifie le fait que ces âmes se trouvent *sous l'autel* ? Le sang des animaux qui étaient sacrifiés à Dieu était versé *sur le socle de l'autel des holocaustes* (Lévitique 4:7). On considérait que la vie de la chair était dans le sang (Lévitique 17:11). Les martyrs dont il nous est parlé dans ces versets avaient offert leur vie en sacrifice pour l'évangile. Ils avaient été *fidèles jusqu'à la mort* (cf. Apocalypse 2:10). Leur sang avait été versé comme une libation à Dieu (voir le témoignage de Paul : Philippiens 2:17; 2 Timothée 4:6).

Pourquoi les martyrs demandent-ils vengeance, alors qu'ils sont entrés dans le repos du ciel ? Ne devraient-ils pas prier pour leurs ennemis comme le Seigneur Jésus et Etienne devant ceux qui les mettaient à mort (Luc 23:34; Actes 7:60) ? Hendriksen écrit : « Dieu lui-même ne dit-il pas que le sang des saints crie vengeance (Genèse 4:10; Hébreux 11:4) ... tant que justice n'aura pas été faite, la droiture et la souveraineté de Dieu n'apparaîtront pas dans tout leur éclat. Le croyant, dans la gloire, ne souhaite pas de vengeance personnelle, pas plus qu'Etienne. Mais il soupire après ce grand jour où la majesté, la sainteté, la souveraineté et la justice de Dieu seront révélées en Christ devant le monde entier ».

La colère de l'Agneau

Le sixième sceau dépeint la fin du monde avec de grandes catastrophes dans le ciel et sur la terre qui sèment la terreur parmi six catégories de personnes. Les chrétiens qui vivront lors du retour de Jésus seront enlevés pour être avec lui pour toujours mais, pour les incroyants, ce sera un jour d'épouvante indescriptible (1 Thessaloniens 4:13-18; 2 Thessaloniens 1:7-9). L'univers entier sera ébranlé par d'incroyables bouleversements cosmiques (12-14). Il y a beaucoup de symbolisme dans le livre de l'Apocalypse et le Seigneur Jésus, lui aussi, a parlé d'un cataclysme cosmique terrifiant qui arriverait à la fin (Matthieu 24:29-31; cf. 2 Pierre 3:10-13).

Toutes sortes de gens, des rois aux esclaves, seront si angoissés devant la colère de l'Agneau qu'ils voudront se cacher. Ils feront appel aux montagnes et aux rochers : *Tombez sur nous et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau, car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait subsister ?* (16-17). Il sera trop tard pour se repentir. Il sera trop tard pour demander la grâce de Dieu ! Quel jour de désespoir terrible pour ceux qui n'auront pas cherché la grâce et le pardon de Dieu pendant qu'il était encore temps ! Dans leur effroi, ils poseront cette question : *Qui pourrait subsister ?* D. Thomas remarque : « La question n'est pas : « Est-ce que je vais survivre à cette catastrophe mondiale ? », mais : « Qui survivra face au jugement de l'Agneau ? » (p. 59). La réponse à cette question : *Qui pourrait subsister ?* se trouve au chapitre suivant : ceux qui ont lavé leurs robes souillées par le péché dans le sang de l'Agneau se tiennent devant le trône de Dieu (7:9, 14).

Qu'en est-il de vous, cher lecteur ? Si vous refusez de vous détourner de votre péché et de venir à Christ pour votre salut, vous ferez partie de ces gens épouvantés lorsque Jésus reviendra. Et si vous mourez avant cet événement, vous ressusciterez pour les rejoindre au jour du jugement. **Assurez-vous d'être réconciliés avec Dieu. La colère de l'Agneau sera telle qu'elle sera redoutable et insupportable !**

Le sceau du Dieu vivant

Avant l'ouverture du septième sceau, Jean reçoit deux nouvelles visions (8:1). Dans la première, il voit quatre anges qui retiennent chacun le vent du nord, du sud, de l'est et de l'ouest. Ces anges sont prêts à envoyer le malheur sur les méchants. Ils entendent la voix d'un autre ange qui leur demande d'attendre *jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* (3). Qui sont tous ces hommes des tribus d'Israël (4) ?* Tous les commentateurs chrétiens n'ont pas le même avis. Certains pensent qu'il s'agit de tout le peuple de Dieu issu du peuple juif, les cent quarante-quatre mille étant le symbole de la plénitude, alors que la grande foule (9) représente le reste du peuple de Dieu élu d'entre toutes les nations. Je suis plutôt de l'avis de Hendriksen et Brooks qui voient dans ces deux expressions le même groupe de personnes : l'église est l'Israël de Dieu (Galates 6:16).

Que signifie le *sceau du Dieu vivant* (2) ?

- Hendriksen souligne que le sceau est une protection contre toute falsification. La tombe de Jésus fut scellée dans ce but (Matthieu 27:66). Il est aussi un signe de propriété (cf. Cantique des cantiques 8:6) et on l'utilise comme une garantie d'authenticité (cf. Esther 3:12).
- De même, on peut donner trois significations au fait que les chrétiens sont scellés : scellés par le Père afin de jouir de sa protection constante ; par le Fils qui nous a rachetés par son sang précieux : nous appartenons à Jésus ! ; par le Saint-Esprit (Ephésiens 1:13) qui certifie que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8:15). **Quand Dieu déversera sa colère sur les impies à la fin du monde, les chrétiens seront épargnés (3). Quel privilège de porter le sceau du Dieu vivant sur nous !**

* *Les témoins de Jéhova croient qu'il s'agit littéralement de 144'000 élus qui seuls iront au ciel alors que tous les autres croyants resteront sur la terre pour toujours. Ils prennent les choses à l'envers ! Les 144'000 se trouvent sur la terre et non au ciel. Au ciel il y a un rassemblement innombrable de toute nation, tribu et langue. Il n'y a pas de classe élue parmi les croyants ! Tous les chrétiens sont élus, ils ont tous reçu le Saint-Esprit (cf. Romains 8:9; 1 Jean 2:20). Si on veut soutenir que 144'000 est un nombre réel, il faut aussi accepter qu'ils font partie des tribus d'Israël, et ceci exclu les Gentils (les autres peuples).*

L'Agneau ... les fera paître et les conduira

Dans la deuxième vision de ce chapitre, Jean voit *une grande foule que nul ne pouvait compter* de toute nation et toutes tribus. Ils se tiennent devant l'Agneau avec, dans les mains, des branches de palmier (un symbole du salut, 9; cf. Jean 12:13). Cette foule qui se trouve dans le ciel rassemble les élus, les rachetés. Tout autour d'elle, les anges joignent leur adoration avec une septuple louange alors qu'ils se prosternent devant le trône (12; cf. 5:12). Hendriksen souligne que chaque élément de cette adoration est précédé en grec par l'article défini : *Amen. La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force sont à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen*, indiquant par-là que « chacun de ces attributs appartient, dans son sens le plus absolu, à Dieu et à lui seul. » (p. 107).

Les rachetés nous sont présentés comme *ceux qui viennent de la grande tribulation* (14). Cette expression ne fait pas référence à un événement particulier qui aurait lieu avant le retour du Seigneur Jésus ; ceux à qui cette lettre était adressée se trouvaient dans *la tribulation* (1:9). Cela souligne plutôt que « Christ les a gardés dans toutes leurs épreuves et détresses et leur a accordé la victoire dans la gloire ». (R.Brooks, *The Lamb is all the glory*, page 83). Seuls ceux qui ont été purifiés de leurs péchés *dans le sang de l'Agneau* entreront au ciel. Jésus est appelé l'Agneau de Dieu parce qu'il est mort pour sauver des pécheurs (cf. Jean 1:29; 1 Corinthiens 15:3-4). Toute religion qui nie ce fait est une fausse religion ! Seuls ceux qui ont été rachetés par le sang de l'Agneau seront sauvés de la colère de l'Agneau (5:9; 6:16) !

Nous avons dans ce chapitre un aperçu réjouissant du ciel. Quel réconfort pour l'enfant de Dieu qui passe par la souffrance ! A quoi ressemble le ciel ? Brooks répond ainsi à cette question : « Ce sera une vie de service sans fatigue (15a), de sécurité sans limite (15b, 16) et de satisfaction sans ombre (16-17) ». *L'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* (17; cf. 20:4). **Si cela ne réchauffe pas votre cœur et ne vous remplit pas de joie et de louanges, vous ne vous trouvez certainement pas dans une situation spirituelle saine !**

Les prières de tous les saints

L'ouverture du septième sceau introduit les sept trompettes du jugement mais avant cela, il y a *un silence d'environ une demi-heure*. Un tel silence résulte d'une crainte respectueuse dans la présence de Dieu (1 ; Habacuc 2:20). Jean voit ensuite sept anges et à chacun est donnée une trompette. On sonnait de la trompette pour rassembler une armée avant une bataille mais elles sont aussi associées avec le jugement divin (Joël 2:1). Les trompettes du jugement révèlent que Dieu est glorifié par le jugement des méchants aussi bien que par le salut des pécheurs.

Avant que les anges ne sonnent de la trompette, Jean voit un autre ange qui tient un encensoir d'or. Il reçoit beaucoup de parfums *pour les offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or devant le trône* (3). Le roulement du tonnerre, les éclairs et le tremblement de terre démontrent que Dieu a entendu leurs prières (5; cf. 5:8).

Le fait de croire que seuls les apôtres et quelques croyants exceptionnels sont *saints* est une grave erreur. Dans le Nouveau Testament, tous les chrétiens sont décrits comme *saints* (Actes 9:13, 32, 41; Romains 1:7; Ephésiens 1:1, 15, 18). *La fumée des parfums* qui monte vers Dieu avec *les prières des saints* nous parle de l'intercession de Jésus-Christ et du Saint-Esprit pour tous les chrétiens (4). Les croyants dans la souffrance et la persécution ne sont pas seuls lorsqu'ils exposent à Dieu leurs angoisses. Le Seigneur Jésus prie pour eux et le Saint-Esprit intercède pour eux, en les aidant dans leurs prières (Romains 8:26-27, 34; Hébreux 7:25).

Qui détient le pouvoir et l'influence dans ce monde ? Est-ce que ce sont les grands dirigeants politiques, les médias, les multimillionnaires ? Qui a la puissance de déclencher le tonnerre, les éclairs et les tremblements de terre (5) ? Le chrétien est celui qui possède la plus grande influence parce que les oreilles de Dieu sont tendues vers lui ! Vos prières peuvent accomplir bien plus que n'importe quel personnage important dans ce monde (cf. Jacques 5:16). Ceci doit vous encourager à épancher votre cœur devant le Seigneur, à lui apporter votre adoration, votre reconnaissance et lui faire connaître vos besoins. **Quelle valeur accordez-vous à ce privilège extraordinaire qu'est la prière ?**

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre

Il existe des parallèles entre les différents symboles du livre de l'Apocalypse. Une comparaison entre les trompettes du jugement et les coupes de la colère avec leurs effets nous en donne l'exemple (chapitres 8 à 11, 16).

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Première trompette et première coupe | - jugement sur la terre. |
| 2. Seconde trompette et seconde coupe | - jugement sur la mer. |
| 3. Troisième trompette et troisième coupe | - jugement sur les rivières |
| 4. Quatrième trompette et quatrième coupe | - jugement sur le soleil... |
| 5. Cinquième trompette et cinquième coupe | - ténèbres et douleurs. |
| 6. Sixième trompette et sixième coupe | - l'Euphrate. |
| 7. Septième trompette et septième coupe | - la fin du monde. |

Les désastres naturels sont réellement des interventions de Dieu. Les jugements décrits dans ces versets ont lieu lorsque le Seigneur Jésus ouvre le septième sceau. Il contrôle de façon souveraine l'univers entier ! Les jugements qui suivent les trompettes sont plus sévères que ceux qui viennent avec les quatre premiers sceaux (6:3-8) : un tiers des arbres, de la mer, des rivières, du soleil, de la lune et des étoiles sont touchés. Ceux qui persécutent l'église de Dieu touchent la prunelle de son œil (Zacharie 2:12). Ils éprouveront une terreur extrême lorsque Dieu les frappera : la terre sera consumée, la mer dévastée, les rivières et les sources d'eau polluées. Ces jugements nous rappellent les plaies dont furent frappés les Egyptiens lorsque leur roi osa résister à Dieu et à son peuple (Exode 7:15-25; 9:22-25; 10:12-15, 21-23). Le nom « Absinthe » donne une idée de tristesse et d'amertume (11; cf. Lamentations 3:19). Pour les méchants, cependant, le pire est à venir et un ange (un aigle selon certaines traductions) crie : *Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre*, avant que la cinquième trompette ne sonne (13). Nous devrions toujours considérer que, par les désastres et les malheurs, Dieu nous rappelle combien la vie est incertaine et nous donne l'occasion de nous repentir de notre péché avant qu'il ne soit trop tard. Lorsqu'on lui parla un jour d'un événement tragique, le Seigneur Jésus avertit ses auditeurs : *Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement* (Luc 13:3, 5) **Etes-vous en règle avec Dieu ?**

Les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point

Le premier verset de ce chapitre nous offre une image effrayante. Jean vit *une étoile qui était tombée du ciel sur la terre* après que le cinquième ange eût sonné de la trompette (1). Cette étoile est une personne, c'est Satan (cf. Luc 10:18) ! Le diable reçut la clé du puits de l'abîme qui lui permit de libérer une armée de sauterelles qui sortit de la fumée épaisse, hors de l'abîme. Cette description de l'armée de sauterelles nous fait penser à la description du jugement, au *jour de l'Eternel*, que nous lisons dans le prophète Joël (2-3; cf. Joël 1:2-4; 2:1-11). Il ne s'agissait pas de sauterelles ordinaires mais des anges déchus devenus démons (2-3; cf. 2 Pierre 2:4; Jude 6). Le puits de l'abîme désigne l'enfer (cf. Luc 8:31).

Satan et ses acolytes ne peuvent accomplir leur terrible tâche que dans les limites assignées par Dieu. Ils ne reçurent pas le droit de toucher à la terre, ni au peuple de Dieu (ceux qui portaient le sceau de Dieu sur leur front ; 7:3), *mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front* (4). Il leur fut permis de tourmenter leurs victimes pendant une période déterminée (décrite comme *cinq mois*, 4-5) mais non de les tuer. On trouve ici un autre nom donné à Satan, le roi des démons : *Abaddon* en hébreu et *Apollyon* en grec, ce qui signifie « destructeur » (11). Le diable fait beaucoup de promesses trompeuses à ceux qui l'écoutent mais il leur ôte la lumière, la connaissance, la paix et la joie.

En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point. Ils désireront mourir et la mort fuira loin d'eux (6). Toutes les souffrances et la misère que les hommes sans Dieu peuvent endurer dans ce monde sont seulement un avant-goût des tourments sans fin qui les poursuivront en enfer, le lieu préparé pour le diable et ses anges (20:10,15; Matthieu 25:41, 46). **Il n'y aura aucune issue de secours à l'enfer ! Si vous n'êtes pas chrétiens, je vous supplie de vous repentir de vos péchés et de crier à Dieu pour qu'il vous pardonne avant qu'il ne soit trop tard !** Si vous êtes chrétiens, vous avez cette responsabilité solennelle de parler de la bonne nouvelle de Christ à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur.

Ils ne se repentirent pas

Les quatre anges qui sont déliés au son de la sixième trompette ne sont pas les mêmes que les précédents (7:1). Ces anges enchaînés sur l'Euphrate sont des anges déchus et le fleuve représente l'Assyrie et Babylone, symboles de ce monde impie. Ils déchaînent la guerre sur la terre et Jean voit une immense armée de cavaliers dont le seul but est de tuer et détruire (le nombre de deux cents millions est symbolique) Les chevaux avaient des têtes de lion et du feu, de la fumée et du soufre sortaient de leur bouche. Les chevaux sont des images de la guerre avec ses armes redoutables. Ils tuent un tiers de la race humaine (15-16).

Remarquez que ces anges déchus ne peuvent rien faire sans la permission de Dieu. Il les a préparés pour leur tâche de destruction et lui-même ordonne de les délier. Que pouvons-nous retenir de ce texte ? Le Seigneur Jésus-Christ envoie la guerre et la désolation sur ceux qui se rebellent contre lui et qui persécutent son peuple. Ce monde rebelle n'écouterà ni la parole de Dieu ni les catastrophes qu'il envoie. Les hommes demandent pourquoi Dieu permet la souffrance mais ils rejettent l'idée que Dieu punisse les pécheurs.

Après la destruction décrite dans ces versets, les survivants *ne se repentirent pas* de leur méchanceté mais ils s'endurcirent dans leurs péchés. Ils persistèrent dans l'adoration des démons et des idoles ainsi que dans leur inconduite à l'égard de leurs semblables, se détournant de la loi de Dieu. Le péché endurecit le cœur de l'homme à tel point que même les avertissements de Dieu donnés au moyen de ses jugements ne le touchent pas. C'est ce que démontre l'exemple de Pharaon (Exode 9:7, 12, 34-35).

Dans notre société sans Dieu, un bon nombre de personnes se tournent vers la religion des démons : le spiritisme, l'astrologie, la sorcellerie, le new-âge, le paganisme et d'autres pratiques occultes. On observe en même temps un mépris croissant pour la sainteté de la vie humaine, la sainteté du mariage et l'honnêteté. **Soyons prêts à briller comme des lumières au milieu de ces ténèbres ! Proclamons l'évangile sans nous lasser car Dieu est toujours à l'œuvre pour amener des pécheurs à la repentance !**

Dans ta bouche il sera doux comme du miel.

Il y a un interlude entre le son de la sixième et de la septième trompette comme entre le sixième et le septième sceau (chapitre 7). Jean a une vision dans laquelle il voit un autre ange puissant qui descend du ciel et qui pose un de ses pieds sur la mer et l'autre sur la terre. Il était *vêtu de nuée. Sur sa tête était l'arc en ciel, son visage était comme le soleil et ses jambes comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre* (1-2). Le pied posé sur un objet est signe de domination (Josué 10:24). Dieu est le souverain absolu du monde ! Quand le Seigneur Jésus reviendra, il manifesterà sa suprématie (1 Corinthiens 15:25; Philippiens 2:9-11)

L'ange cria d'une voix forte et Jean était sur le point d'écrire les choses qu'il avait entendues lorsqu'une voix venue du ciel lui ordonna de ne pas le faire (3-4). L'ange jura par le nom de Dieu qui vit pour toujours et qui créa le monde et tout ce qui s'y trouve. Les martyrs avaient posé cette question : *Combien de temps jusqu'à ce que le Seigneur juge les méchants* (6:10) ? L'ange annonça qu'il n'y aurait plus d'attente et que le jugement final allait se tenir au son de la septième trompette (5-6). Dieu permet au diable d'agir un certain temps, mais il est le maître souverain sur l'univers ! *Le mystère de Dieu s'accomplirait* (7). **« Le jour viendra ... où notre Dieu donnera une réponse complète, satisfaisante et qui lui donne gloire, aux interrogations de ses enfants. Tout deviendra clair et toute chose se mettra en place. »** (Brooks, *The Lamb is all the glory*).

Jean entendit à nouveau une voix venant du ciel qui lui dit de prendre le petit livre de la main de l'ange. Il devait manger le livre : *Il remplira d'amertume tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel* (10; cf. Jérémie 15:16; Ezéchiel 2:9 à 3:4). Ce petit livre est la parole de Dieu (cf. Psaume 119:103). L'ange lui ordonna : *prophétise de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, de rois* (11; cf. chapitre 17). Vous allez maintenant lire cette prophétie !

Mesure le temple de Dieu ... et ceux qui adorent là

Ce chapitre est riche en symboles et les interprétations variées auxquelles il a donné lieu démontrent qu'il n'est pas facile à comprendre. On trouve trois parties :

- La mesure du temple de Dieu (1-2).
- Le ministère des deux témoins (3-13).
- Le son de la septième trompette (14-19).

Jean reçoit un *roseau semblable à une baguette* et on lui dit : *mesure le temple de Dieu, l'autel et ceux qui adorent là*. Il ne devait pas inclure le parvis extérieur qui avait été donné aux nations qui fouleraient aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois (1-2). Il faut comprendre que cette image de Jérusalem avec son temple est un symbole tout comme les douze chandeliers d'or que Jean avait vu au début de l'Apocalypse représentaient les sept églises (1:12,20).

Le temple de Dieu représente la véritable église (cf. 1 Corinthiens 3:16-17; Ephésiens 2:21) qui rassemble ceux qui connaissent Christ comme leur Seigneur et Sauveur, qui sont enfants de Dieu et qui l'adorent en esprit et en vérité. Le parvis extérieur représente les chrétiens nominaux et la sainte cité (cf. verset 8) représente l'église infidèle. La véritable église est mesurée afin d'être séparée de ce qui est profane (cf. Ezéchiel 42:20). Ceux qui vivent selon les normes de ce monde et aiment le monde appartiennent à l'église infidèle. Cette situation dure pendant tout l'âge de l'évangile (qui est indiqué par *quarante-deux mois* et son équivalent : *mille deux cent seize jours* ou trois ans et demi ; 2-3).

Il est possible d'être un chrétien hypocrite et infidèle tout en assistant au culte d'une église qui annonce la vérité. Nous pouvons tromper les chrétiens mais pas Dieu. *Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* (2 Timothée 2:19). Les vrais croyants se sont détournés de leur péché et ils résistent à l'influence mauvaise de ce monde parce qu'ils aiment le Seigneur Jésus et qu'ils ont les yeux fixés sur le ciel. **Est-ce que votre vie chrétienne est authentique ?**

La grande ville, qui est appelée dans un sens spirituel Sodome

Nous continuons de méditer sur les mêmes versets qu'hier. Les chrétiens ont des avis différents concernant l'identité des *deux témoins* qui sont aussi décrits comme *les deux oliviers et les deux chandeliers* (3-4; cf. Zacharie 4). Certains pensent qu'il s'agit de personnages réels comme Hénoc et Elie, mais l'interprétation de Hendriksen et de Brooks me semble plus conforme au texte. Ils voient en eux : « l'église militante qui rend témoignage tout au long de l'époque actuelle (représentée par les mille deux cent seize jours), par le moyen de ses serviteurs et missionnaires ». Ils rendent un témoignage puissant malgré une opposition virulente (5-6). Ces versets nous rappellent le ministère d'Elie et de Moïse (cf. 2 Rois 1; 1 Rois 17:1; Jacques 5:16-17; Exode chapitres 7 à 11).

La période de l'évangile arrivera à sa fin lorsque l'église aura terminé de rendre son témoignage (7; Matthieu 24:14). Le monde antichrétien (la bête) luttera contre l'église dans le but de la détruire avant la seconde venue de Christ. Tous les croyants ne seront pas mis à mort mais l'église sera réduite au silence et son cadavre sera étendu *sur la place de la grande ville, qui est appelée dans un sens spirituel Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié* (8). La *grande ville* est un terme utilisé pour Babylone, un symbole de l'opposition à Dieu et à son peuple (17:5,18). La Jérusalem terrestre, où le Seigneur Jésus fut crucifié, est devenue Babylone !

La prédication de la parole de Dieu et le témoignage d'une vie sainte irritent le monde et engendrent une forte hostilité. Le monde se réjouit lorsqu'il pense avoir réduit l'église au silence parce qu'il n'est plus tourmenté par son ministère (9-10). Cette joie ne dure pas (trois jours et demi) parce que les cadavres commencent à revivre ! L'église, qui est toujours symbolisée par les deux témoins, entend l'ordre du Seigneur : *Montez ici !* et elle est enlevée au ciel à la vue du monde stupéfait. Il s'agit de la seconde venue de Christ qui est le début d'un temps de détresse pour les pécheurs qui devront reconnaître le Dieu des cieux. Les éléments sont en place maintenant pour le son de la septième trompette, pour le jugement dernier (11-14) !

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

